

Réagir et Protéger contre les Violences Sexistes et Sexuelles

Le projet de lutter contre le harcèlement et les violences sexistes et sexuelles à l'ENSAPVS émerge d'un constat général dans les écoles d'architecture et à l'université : de nombreuses étudiantes, agentes administratives et enseignantes révèlent et rapportent l'existence au quotidien d'agissement sexistes ou de harcèlement à caractère sexiste ou sexuel, qui sont susceptibles de créer un environnement intimidant, hostile, dégradant, humiliant ou offensant. Ces actes sont répréhensibles et tombent sous le coup des articles 222-22 à 222-33-1 du code pénal et de l'article 6bis de la loi n° 83-634 du 13 juillet 1983 portant droits et obligations des fonctionnaires.

Les femmes en sont principalement victimes sans que les hommes en soient complètement exclus. Les statistiques françaises sont explicites : 90% des victimes des agissements sexistes sont des femmes et sur les 10% restant 96% des agresseurs sont des hommes qui s'en prennent à d'autres hommes. Parmi, la communauté étudiante, le constat est identique. L'enquête Virage menée par l'Institut National des Études Démographiques (INED) en 2015 pour identifier les violences dans le cadre des études supérieures souligne que dans le contexte de violences à caractère sexuel ou sexiste, les plus répertoriées concernent « les propos et attitudes à caractères sexuels », « des propositions sexuelles insistantes » et de « l'appropriation abusive de leur travail ». Ces violences sont souvent cumulées, inscrites sur la durée et les victimes engagent peu de démarches.

Plusieurs actions ont vu le jour en 2020 à l'école, par exemple l'affichage de témoignages d'étudiantes agressées, mais aussi un questionnaire diffusé par l'administration de l'école. La prise de conscience est bien là, en grande partie à l'initiative des étudiantes dénonçant des comportements inappropriés de la part d'enseignants : remarques et réflexions à connotation sexiste et parfois sexuelle sur leur physique, leurs tenues, leurs façons de s'habiller ou simplement leurs manières d'être. La création d'un groupe Facebook privé a permis de recueillir des témoignages qui font état d'une situation plus qu'alarmante. Un groupe d'étudiant·e·s s'est alors constitué avec la volonté de lutter contre ces violences et pointer un phénomène dont l'écho reste encore trop faible au sein de la communauté de l'ENSA PVS. Nous, étudiant·e·s, personnels administratifs et enseignant·e·s de l'ENSA PVS, avons besoin de dénoncer ces situations inadmissibles, de pouvoir parler, de connaître les démarches à accomplir en cas d'agression, de connaître les sanctions administratives prises à l'encontre des enseignant·e·s, personnels, étudiant·e·s désigné·e·s comme agresseurs auprès de la direction de l'école.

C'est dans ce contexte que le groupe **Réagir PVS** a été créé à l'initiative d'un groupe d'étudiant·e·s. Il rassemble 5 étudiant·e·s de la Licence au Master et au-delà, 2 membres de l'administration et 3 enseignantes, soit 8 femmes et 2 hommes. Ses objectifs sont de rompre le silence qui entoure les violences sexuelles et sexistes et de se défaire d'une culture de l'impunité dont bénéficient trop souvent les harceleurs et agresseurs. Cette situation encourage les victimes à ne pas alerter l'administration de l'école, à ne pas porter plainte et à rester isolé·e·s.

Réagir PVS se fixe trois missions :

- **Orienter et soutenir** : orienter et soutenir les victimes, recueillir leur parole ; informer les victimes quant à leurs droits et les démarches susceptibles d'être entreprises ; respecter la confiance des victimes et la confidentialité des propos.
- **Communiquer** : organiser des campagnes d'informations sur les violences sexuelles et sexistes, informer les agresseurs des risques encourus et les victimes de leurs droits à les poursuivre en matière disciplinaire, pénale et administrative ; faire prendre conscience de la réalité de la situation.
- **Agir ensemble** : mettre en place à l'ENSAPVS un recensement des violences sexistes et sexuelles, des conférences, des cours optionnels et un fond documentaire, dans cette volonté de prise de conscience et de vouloir changer les choses « à la source ».

REAGIR PVS veut être une ressource dont toutes et tous puissent se saisir.

Contact : reagirpvs@paris-valdeseine.archi.fr